

Les marques A et L sur les liards au nom de Gaston d'Orléans entre 1648 et 1654 (Principauté de Dombes)

Thomas Coulon

Chercheur indépendant

Résumé : Le petit monnayage de billon des Dombes, comme beaucoup d'autres, n'a été que sommairement décrit. On assiste à plusieurs changements de légendes et à l'apparition des marques A (de 1648 à 1652) et L (à partir de 1652), discrètement insérées dans les légendes et dans la figuration du revers. L'évolution de ces marques peut être corrélée aux deniers tournois de cuivre, mieux connus. Des liards au G ont été frappés au nom de Gaston prince usufruitier jusqu'en 1654.

Mots-clés : Liard, Dombes, Gaston d'Orléans, Anne-Marie-Louise d'Orléans.

Title: A and L Marks on liards with name of Gaston (Duke of Orléans) between 1648 and 1654(Principality of Dombes)

Abstract: The small billon coinage of the Dombes, like many others, has only been summarily described. There are several changes of legends and some marks such as A (from 1648 to 1652) and L (from 1652) are discreetly inserted in the legends and in the figuration of the reverse. The evolution of these brands can be correlated with the well known "tournois" made of copper. Some liards with the marks G were struck in the name of Gaston who was the usufructuary prince until 1654.

Keywords: Liard, Dombes, Gaston d'Orléans, Anne-Marie-Louise d'Orléans.

I. Présentation

Gaston d'Orléans, frère du roi Louis XIII, épouse Marie de Montpensier le 6 août 1626. Marie meurt le 29 mai 1627 peu après la naissance de leur fille, Anne-Marie-Louise d'Orléans (dite *La grand Mademoiselle*). Louis XIII confie à Gaston la garde, la tutelle et l'administration de ses biens (l'usufruit) jusqu'à sa majorité le 7 décembre 1650. La monnaie de Trévoux en fait partie.

Les liards de la Dombes ont été très largement diffusés sur tout le quart sud-est de la France. Ils dérivent des liards royaux dits « au Saint-Esprit » d'Henri III.

Le plus petit divisionnaire de bas billon des émissions féodales comme royales a souvent été décrit de manière imprécise. La raison en est leur mauvais état de conservation, mais aussi l'absence récurrente de la totalité des légendes. Cette absence est propre à la frappe au marteau et au contrôle de conformité par lot et non par unité. Un lot était déclaré conforme à partir du moment où la masse totale du lot constitué d'un nombre minimum d'exemplaires était respectée. *Le fort portant le faible*, selon l'expression considérée. Il faut donc beaucoup d'exemplaires, un œil exercé et un travail de reconstitution assez ingrat pour étudier avec précision ce monnayage.

II. Classification

On retrouve trois variétés de légendes sur l'avvers des liards avant 1648 :

- (a) A/ (croix) GAST•VSVF•PRINC•DOMB
- (b) A/ (croix) GASTON•VS•D•L•SOV•DOM
- (c) A/ (croix) GASTON•VSV•D•L•SOV•DOMG (fig. 1)
Gaston (prince) usufruitier de la souveraineté de Dombes.

Au revers on retrouve dans tous les cas :

- (1) R/ (croix) DNS•ADIVTOR•MEVS (date)
Le Seigneur est mon soutien.

En 1644, la légende suivante apparaît :

- (d) A/ (croix) GAST•PATR•R•VSVFR•PR•DOM

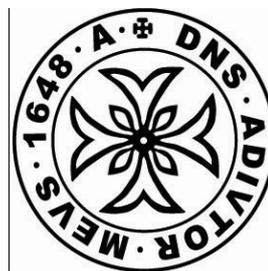
Gaston, oncle du roi, prince usufruitier de Dombes.

Pour Mantellier l'insertion de *PATRuus Regis* dans la légende est la conséquence de l'accession au trône de Louis XIV le 14 mai 1643 (Mantellier 1844 p. 71).

On constate le basculement vers la légende (d) sur les liards à partir de 1648 seulement, aucun liard de la période 1644-1647 n'ayant été retrouvé.

Parallèlement les lettres A (en 1648) et L (en 1652) apparaissent, discrètement insérées dans les légendes et au cœur de la croix du revers. Ces liards ont été mal décrits dans les ouvrages de référence. Seul Mantellier (Mantellier 1844 Pl IX n°7) et Poey d'Avant (Poey d'Avant 1862 n°5216, pl. CXVIII n°5) représentent un liard avec légendes de type (d). Cette titulature ne sera plus reprise par la suite (Divo 2004 et Duplessy 2010). Jean-Paul Divo, bien que signalant les liards de 1649-1650 (Divo 2004 n°193a et 193b) ne les décrit pas correctement. La photo du liard de 1649 illustrant son ouvrage est pourtant très nette au revers.

A. Liards de 1648 à 1649



A/ (croix) GAST•PATR•R•VSVFR•PR•DOM

Lettre G couronnée, entourée de 3 fleurs de lys posées 2 et 1. La légende est séparée du texte par un cerclage lisse.

R/ (croix) DNS•ADIVTOR•MEVS•(date)•A•

Croix de l'ordre du Saint-Esprit. Dates 1648 (fig. 2) et 1649 (fig. 3 à 6). La légende est séparée du texte par un cerclage lisse.

B. Liards de 1650 à 1652

A/ (croix) GAST•PATR•R•VSVFR•PR•DOM

Lettre G couronnée, entourée de 3 fleurs de lys posées 2 et 1. La légende est séparée du texte par un cerclage lisse.

R/ (croix) DNS•ADIVTOR•MEVS (date)

Croix de l'ordre du Saint-Esprit avec la lettre A en cœur. Dates 1650 (fig. 9-10), 1651 (fig. 13) et 1652 (fig. 17). La légende est séparée du texte par un cerclage lisse.

A partir de 1650, la lettre A disparaît de la fin de légende du revers pour être discrètement insérée au cœur de la croix. L'usure fréquente, couplée aux faiblesses de frappe, explique qu'ils n'ont pas été correctement décrits. Les liards dont la date n'apparaît pas, mais avec un A au revers dans la croix (fig. 21-26) sont datés de 1650-1652.

1652 est une date charnière que l'on peut corréliser au monnayage des deniers tournois. La lettre L fait son apparition sur certains deniers tournois (fig. 19-20), tandis que d'autres en sont dépourvus (fig. 18). Le basculement des marques A vers L s'effectue dans le courant de 1652, à une date précise inconnue. On peut supposer que ce changement a concerné les liards à la même période.

Par ailleurs, en 1652, une rosace (fig. 16) apparaît à la place du point (fig. 15), avant la date, au revers. Cette modification n'est pas décrite dans le CGKL, la rosace étant souvent usée.

C. Liard incertain entre 1648 et 1654

A/ (croix) GAST•PATR•R[...]M•

Lettre G couronnée, entourée de trois fleurs de lys posées 2 et 1. La légende est séparée du texte par un cerclage lisse.

R/ (croix) DNS AD[...]O X (ou K)

Croix de l'ordre du Saint-Esprit avec la lettre A en cœur. La légende est séparée du texte par un cerclage lisse.

Cette variante (fig. 27) laisse perplexe. S'agit-il d'un défaut de frappe, d'une marque inconnue ?

D. Liard de 1653

A/ (croix) GAST•PATR•R•VSVFR•PR•DOM

Lettre G couronnée, entourée de trois fleurs de lys posées 2 et 1. La légende est séparée du texte par un cerclage lisse.

Un point sous la 8^e lettre.

R/ (croix) DNS•ADIVTOR•MEVS 1653

Croix de l'ordre du Saint-Esprit avec la lettre L en cœur. La légende est séparée du texte par un cerclage lisse. Fig. 28-30.

Tous les exemplaires frappés à partir de 1653 sont de moins bonne qualité. Le métal semble plus noir, la frappe plus aléatoire, sur des flans plus petits aux finitions approximatives. En fonction de la vigueur de la frappe, le L peut être plus ou moins discret et se confondre avec les branches de la croix.

E. Liard de 1654



A/ (croix) GAST•PATR•R•VSVFR•PR•DOM

Lettre G couronnée, accostée de 3 fleurs de lys posées 2 et 1. La légende est séparée du texte par un cerclage lisse.

R/ (croix) DNS•ADIVTOR•MEVS 1654

Croix de l'ordre du Saint-Esprit avec la lettre L en cœur. La légende est séparée du texte par un cerclage lisse. Fig. 33.

Il est évident que les liards et les deniers tournois de 1654 (fig. 34-35) sont l'œuvre du même graveur. On remarque une forme identique du 4, disproportionné.

Les liards dont la date n'apparaît pas, mais avec un L au revers dans la croix (fig. 36-41) sont datés de 1653-1654.

III. Interprétation

L'attribution de ces marques est incertaine. Le grand A des deniers tournois, présent sous les deux fleurs de lys au revers est une pure imitation des monnaies royales, pour faciliter leur circulation. L'hypothèse ancienne d'un transfert de l'atelier de Trévoux à Paris doit être éliminée, aucun texte n'y faisant référence (Divo 2004 Note 6 p. 200). Duplessy y voit une usurpation frauduleuse de la marque d'atelier de Paris (Duplessy 2010 remarque p. 325 à propos du n°2980).

Le petit L en revanche peut être assimilé à une marque de maîtrise ou de gravure. Gilbert Darmand Lorfelin entre en activité en qualité de graveur principal de la monnaie de Trévoux le 17 décembre 1651. Faut-il lui associer les petits L comme le pense Jean-Paul Divo (Divo 2004 p. 141) ? Cette période correspond à l'apparition de la rose avant la date, sur les deniers tournois de 1652. Elle sera présente jusqu'en 1654. Cette marque serait aussi associée à Lorfelin (Divo 2004 page 166). On la retrouve sur une grande partie du monnayage d'Anne-Marie-Louise (fig. 43).

Pour l'année 1653, le point présent sous la 8^e lettre est certain. Il a été observé sur plusieurs exemplaires.

On notera que 1650, où l'on observe le basculement de la lettre A de la fin de légende du revers au centre de la croix, correspond à l'émission de liards d'Orange au G, imités de ceux de Gaston par Guillaume-Henri prince d'Orange (fig. 42, Voûte 1997 n°129). Ces émissions auraient causé des troubles et entraîné un décri généralisé des liards féodaux (Mantellier 1844 p. 74). Le qualificatif de monnaie *bel et bien famée* pour les liards de Gaston (Mantellier 1844 p. 74) semble un tant soit peu exagéré au regard de la qualité des exemplaires retrouvés... Faut-il voir dans cet événement l'explication du changement de place de la marque A ?

Les émissions de 1651 à 1654 ont dû être frappées par Anne-Marie-Louise d'Orléans, au nom de son père Gaston. Le fait est coutumier dans la principauté de Dombes (Monnayage de Marie au nom d'Henri et de Gaston au nom de Marie).

La date 1654 marque la fin du monnayage au nom de Gaston. Anne-Marie-Louise continuera la frappe des liards en son nom de 1664 à 1679 en l'état actuel des connaissances (certaines dates intermédiaires n'ont pas été retrouvées).



Fig. 1 Liard de 1641. 0,82 g et 15 mm.



Fig. 2 Liard de 1648. 15 mm et 0,74 g.



Fig. 3 Liard de 1649. 15mm et 0,46 g.



Fig. 4 Liard de 1649. 13 mm et 0,54 g.



Fig. 5 Liard de 1649. 14 mm et 0,63 g.



Fig. 6 Liard de 1649. 14 mm et 0,67 g.



Fig. 7 Liard de 1648 ou 1649. 14 mm et 0,6 g. Date invisible mais absence de lettre au cœur de la croix.



Fig. 8 Denier tournois de 1649. CGKL 756. 17 mm 1.37 g. Lettre A sous le buste dans la légende.



Fig. 9 Liard de 1650, 14 mm et 0,97 g.



Fig. 10 Liard de 1650, 15 mm et 0,58 g.



Fig. 11 Denier tournois de 1650, CGKL 762 b1. 16 mm et 1,44 g.



Fig. 12 Denier tournois de 1650, CGKL 760.B a1. 16 mm et 1,23 g.



Fig. 13 Liard de 1651. 14 mm et 0,67 g.



Fig. 14 Denier tournois de 1651. CGKL 762 b1. 16 mm et 1 g.



Fig. 15 Denier tournois de 1650 et 1651, détail du revers.



Fig. 16 Denier tournois de 1652 et 1653, détail du revers. Rosace usée pour 1653.



Fig. 17 Liard de 1652. 13 mm et 0,72 g.



Fig. 18 Denier tournois de 1652. CGKL 768. 16 mm et 1,01 g. La rosace après le S de tournois au revers, n'est pas décrite dans le CGKL.



Fig. 19 Denier tournois de 1652. Variante du CGKL 768. La lettre L sous le buste et la rosace après le S de tournois au revers, n'ont pas été décrites dans le CGKL. 16 mm et 0,97 g.



Fig. 20 Denier tournois de 1652. Variante du CGKL 768. La lettre L sous le buste et la rosace après le S de tournois au revers, n'ont pas été décrites dans le CGKL. 16 mm et 1,25 g.



Fig. 21 Liard indéterminé entre 1650 et 1652. 13 mm et 0,75 g.



Fig. 22 Liard indéterminé entre 1650 et 1652. 13 mm et 0,54 g.



Fig. 23 Liard indéterminé entre 1650 et 1652. 14 mm et 0,56 g.



Fig. 24 Liard indéterminé entre 1650 et 1652. 13 mm et 0,73 g.



Fig. 25 Liard indéterminé entre 1650 et 1652. 14 mm et 0,91 g.



Fig. 26 Liard indéterminé entre 1650 et 1652. 14 mm et 0,5 g.



Fig. 27 Liard incertain. 15 mm et 0,66 g



Fig. 28 Liard de 1653. 13 mm et 0,56 g.



Fig. 29 Liard de 1653. 12 mm et 0,48 g.



Fig. 30 Liard de 1653. 13 mm et 0,48 g.



Fig. 31 Denier tournois de 1653. CGKL 768 c1. La rosace après le S de tournois au revers, n'est pas décrite dans le CGKL. 16 mm et 1,4 g.



Fig. 32 Denier tournois de 1653. CGKL 768 c1. La rosace après le S de tournois au revers, n'est pas décrite dans le CGKL. 16 mm et 1,15 g.



Fig. 33 Liard de 1654. 12 mm et 0,45 g.



Fig. 34 Denier tournois de 1654. CGKL 768. La rosace après le S de tournois au revers, n'est pas décrite dans le CGKL. Rosace usée sur cet exemplaire. 16 mm et 1,23 g.



Fig. 35 Denier tournois de 1654. CGKL 768. 16 mm et 1,15 g.



Fig. 36 Liard indéterminé entre 1653 et 1654. 13 mm et 0,44 g.



Fig. 37 Liard indéterminé entre 1653 et 1654. 13 mm et 0,48 g.



Fig. 38 Liard indéterminé entre 1653 et 1654. 12 mm et 0,59 g.



Fig. 39 Liard indéterminé entre 1653 et 1654. 12 mm et 0,38 g.



Fig. 40 Liard indéterminé entre 1653 et 1654. 12 mm et 0,46 g.



Fig. 41 Liard indéterminé entre 1653 et 1654. 12 mm et 0,5 g.



Fig. 42 Liard d'Orange pour Guillaume-Henri prince d'Orange, 1651 (Voûte n°129). 14 mm et 0,74 g.



Fig. 43 Liard d'Anne-Marie-Louise d'Orléans, 1667 (Divo n°240). 14 mm et 0,55 g.

BIBLIOGRAPHIE

- CRÉPIN G. (2002) *Les doubles et deniers tournois en cuivre royaux et féodaux (1577-1684), "CGKL"*, Editions les Cheveau-légers, CGF.
- DIVO J.-P. (2004) *Numismatique de Dombes*, Fiorino d'Oro.
- DUPLESSY J. (2010) *Les monnaies féodales françaises*, Tome II, Maison PLATT, Paris.
- MANTELLIER P. (1844) *Notice sur la monnaie de Trévoux et de Dombes*, Rollin, Paris.
- POEY D'AVANT F. (1862) *Les monnaies féodales de France*, Tome III, Réimpression de l'édition de 1858-1862 augmentée d'une introduction et d'une mise à jour de G. DEYPEROT.
- SIRAND A. (1848) *Monnaies inédites de Dombes*, Imprimerie de Milliet-Bottier, Bourg-en-Bresse.
- VOÛTE J. R, VAN DER WIEL H. J. (1997) *Les monnaies de la principauté d'Orange sous la maison de Nassau*, Laurens Schulman b.v. Bussum, Pays-Bas.

Article received: 26/01/2018

Article accepted: 01/05/2018